

Un regard sur l'histoire de l'environnement

En parallèle de ces nouvelles préoccupations sociales émerge un nouveau champ de recherches. Les sciences sociales analysent le rapport des sociétés à leur environnement et essaient d'en comprendre les évolutions. L'histoire environnementale par exemple, apparue aux États-Unis dans les années 1970 puis se diffusant largement dans les années 1990, reconstitue l'histoire de l'environnement et du climat, et interroge les changements culturels et sociaux ou l'histoire des politiques de conservation. Une nouvelle notion émerge pour désigner le rôle désormais central des sociétés dans les transformations environnementales : c'est l'Anthropocène.

1 Qu'est-ce que l'Anthropocène ?

« Cette nouvelle phase géologique dont la révolution industrielle du XIX^e siècle serait le déclencheur principal, est marquée par la capacité de l'homme à transformer l'ensemble du système terrestre. [...] L'ère de l'Anthropocène met au défi l'espèce humaine et ses capacités d'anticipation, de contrôle et de résilience sur les écosystèmes existants. [...] L'histoire de la Terre et celle de l'espèce humaine ont aujourd'hui convergé. Cette collision de deux Histoires marque une rupture dans la relation qui unit les hommes à la Terre. Pour la première fois, ce sont en effet ses habitants qui sont devenus les principaux moteurs des changements qui l'affectent.

Les désordres générés par les effets de l'activité humaine ont des conséquences multiples : climat, sécurité alimentaire, accès aux ressources vitales, migrations forcées et soudaines, précarité énergétique... Ils contraignent les relations internationales à inventer et mettre en œuvre de nouvelles politiques globales. [...] En découle la nécessité de transformer notre système de gouvernance et de gestion des ressources. Il convient notamment de substituer aux notions d'efficacité et d'optimisation une approche plus flexible, plus adaptable, dans laquelle les systèmes environnementaux et sociaux se complètent et fonctionnent sur de mêmes bases. »

François Gemenne et Marine Denis, « Qu'est-ce que l'Anthropocène ? », *Questions internationales*, n° 85-86, 2017, La Documentation française, © DILA.

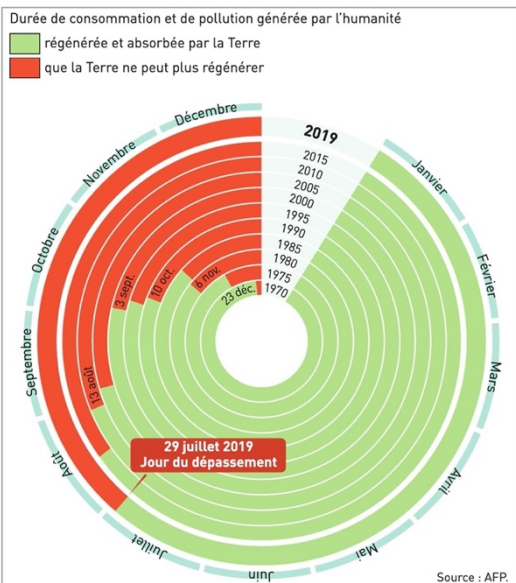
2 Les origines de l'histoire environnementale

« Alors que l'histoire environnementale a acquis dès les années 1990 une audience forte dans de nombreux pays, la France a tardé à reconnaître la légitimité de ce champ. [...] L'histoire environnementale s'est d'abord constituée aux États-Unis, plongeant ses racines dans les années 1960. [...] Il s'agit de donner un rôle central aux éléments naturels, de les introduire dans tous les livres d'histoire, au lieu de dérouler la succession des rois, des guerres et des grandes idées. Rappelons qu'au début des années 1960, outre-Atlantique, l'histoire intellectuelle et politique domine encore très largement la profession.

On situe généralement la naissance de l'histoire environnementale en août 1972, avec un numéro spécial de la *Pacific Historical Review* et un article fameux de Roderick Nash. [...] L'attention portée aux dégradations de la nature par l'action des hommes ouvre de nouveaux champs de recherche. Donald Worster est celui qui va le plus loin dans cette direction, [...] pointant la responsabilité du capitalisme. Il inaugure ainsi un nouveau type de récit, celui de la chute, du déclin, en opposition à l'usage raisonné de la nature par les populations locales. »

Fabien Locher et Grégory Quenet, « L'histoire environnementale, origine, enjeux et perspectives d'un nouveau chantier », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, n° 56, 2009.

Le jour du dépassement



L'empreinte écologique

Combien de planètes Terre faudrait-il si la population mondiale vivait comme les habitants en...

États-Unis	5	🌍🌍🌍🌍🌍
Australie	4,1	🌍🌍🌍🌍🌍
Russie	3,2	🌍🌍🌍🌍🌍
Allemagne	3	🌍🌍🌍🌍🌍
Suisse	2,8	🌍🌍🌍🌍🌍
Japon	2,8	🌍🌍🌍🌍🌍
Royaume-Uni	2,7	🌍🌍🌍🌍🌍
France	2,7	🌍🌍🌍🌍🌍
Italie	2,7	🌍🌍🌍🌍🌍
Portugal	2,5	🌍🌍🌍🌍🌍
Espagne	2,5	🌍🌍🌍🌍🌍
Chine	2,2	🌍🌍🌍🌍🌍
Brésil	1,7	🌍🌍🌍🌍🌍
Inde	0,7	🌍🌍🌍🌍🌍
Monde	1,75	🌍🌍🌍🌍🌍

Source : Global Footprint Network, National Footprint Account 2019.

VOCABULAIRE

Anthropocène : littéralement, « âge de l'humain ». Notion proposée dans les années 2000 par Paul Crutzen (chimiste de l'atmosphère, Prix Nobel) pour désigner une nouvelle ère géologique où l'homme est devenu, par sa capacité d'action, un facteur déterminant de l'évolution de la planète. Les chercheurs utilisent parfois comme seuil chronologique 1784 (invention de la machine à vapeur, qui déclenche la Révolution industrielle).

Empreinte écologique : surface productive nécessaire à une population pour répondre à sa consommation de ressources et à ses besoins en absorption de déchets.

Histoire environnementale : domaine de l'histoire qui étudie les relations entre l'homme et les milieux qui l'entourent.

Jour du dépassement : symbolise le moment de l'année où ont été consommées les ressources que la Terre peut renouveler en un an.

1) Doc. 1 et 3 En quoi la notion d'Anthropocène ne permet-elle de comprendre la crise environnementale actuelle ?

2) Doc. 2 Dans quel contexte naît l'histoire environnementale ?

3) Doc. 4 Que montrent ces indicateurs ? Quel est leur intérêt ?

4) Doc. 3 et 4 Les sociétés sont-elles égales face à cette crise ? Pourquoi ?

4 Deux indicateurs de l'empreinte environnementale accrue des sociétés humaines

À l'échelle mondiale, le jour du dépassement se produit de plus en plus tôt : du 2 décembre en 1973, on l'estime aujourd'hui au 1^{er} août.

3 Le succès des théories de l'effondrement

« Le thème de l'effondrement de la civilisation industrielle, très présent au cours des années 1970, revient actuellement en force, [surtout] depuis la parution du best-seller de Jared Diamond [*Collapse*, traduit en français en 2006 sous le titre *Effondrement*]. Cette vogue de l'effondrement – à laquelle ne se réduit pas la pensée écologique contemporaine – est bien entendu liée à la crise environnementale : la sixième extinction des espèces, le réchauffement prévisible de 3 °C en 2100 [etc.]

[Mais] le terme d'effondrement est beaucoup trop anthropocentrique. Car de quel effondrement parle-t-on ? [...] En se focalisant sur l'effondrement à venir de la civilisation industrielle, le risque est de se

rendre aveugle à tous les effondrements de la nature qui sont en cours et même déjà très avancés. Deuxièmement, le discours de l'effondrement est très « occidentalocentré ». Dit plus simplement : c'est une écologie de riches. Ce que nous vivons est infiniment plus pervers : le changement climatique accentue les autres formes de violence et d'inégalités. Suprême injustice : il est causé par les riches et persécute surtout les pauvres des pays pauvres. »

Jean-Baptiste Fressoz,
« La collapsologie : un discours réactionnaire ? »,
Libération, 7 novembre 2018.